

Escalades au refuge de la Blanche

vue du Cornivier



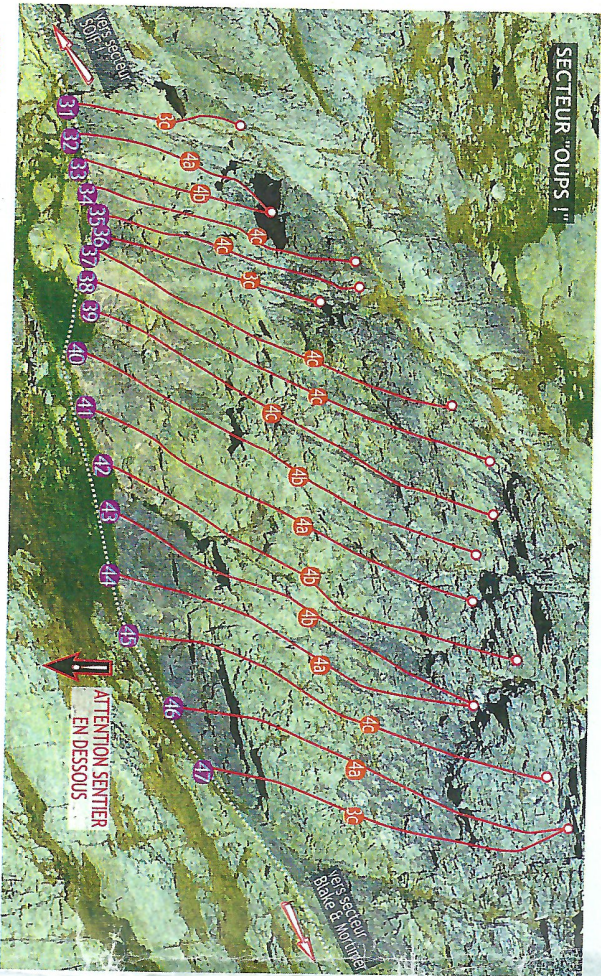
CONTREFORTS OUEST DE ROCCA BIANCA : DALLES DE LA BLANCHE. Tout en s'attaquant au rééquipement des dalles au-dessus du lac afin de créer une falaise-école de jolies tenues dans un niveau très "grand public", la nouvelle génération de guides queyrassin des 90^s s'est occupée du grand système de roches moutonnées montant à l'assaut de la Rocca Bianca. Jamais rade, parfois poli par l'érosion glaciaire, d'autre fois plus fracturé, le caillou est souvent très bon. Il a permis le développement de grandes voies abordables propices à l'initiation, à la découverte, des échappatoires, permettant de panacher les lignes du bas, associées à une absence de verticalité, à des incertitudes et engagement sans nuire au plaisir de la grimpe. Les trois lignes du contrefort inférieurs orientées Sud-Ouest (spécial leve-tard) pourront être enchaînées par les voraces avec la voie qui chemine au-dessus des petits lacs Blanchet et permettant par un astucieux tracé de sortir quelques mètres à droite de la croix méridionale de la Bianca - 14 longueurs coupées par une baignade (facultative) et la sortie sur un "vrai 3000" plongeant vertigineusement, pour le coup, versant Est. Un chouette voyage.

LA ROUTE DE LA SOIF. Qui aurait pu imaginer il y a 20 ans que le petit cirque de la Blanche, ses alpages vallonnés, son lac glaciaire, sa cabane et ses sérieux apéros deviendraient un haut-lieu des activités sportives de pleine nature ? Peut-être pas le sympathique et fort-en-gueule François qui grattrait alors sa guitare dans son minuscule bouclard où les plombs péttaient dès que deux groupes de randonneurs se présenteraient de conserve... Les temps changent. La cabane est devenue refuge d'escalade à explosé, à défaut de leur niveau ; l'hiver ça peut se bousculer autour du poêle ou sur la terrasse après un coup de raquette, de ski de rando, de glisse nordique ou de kite-surf sur les alpages enneigés. Et pourtant. Le gardien est demeuré sympathique et fort-en-gueule, la grimpe est toujours aussi aimable, les apéros peuvent être encore vraiment costauds et l'eau du lac est restée absolument gelée. Finalement, si les années passent, rien ne change vraiment à la Blanche. Et c'est tant mieux !

chapelle de Clausis

E15 LA BLANCHE • ÉCOLES DU HAUT

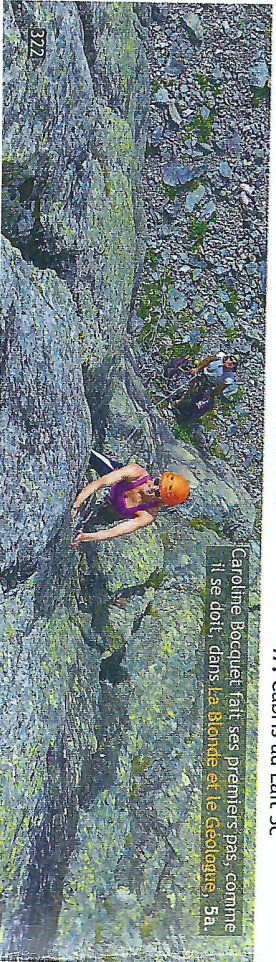
CLASSES SUPÉRIEURES. Découverts et équipés en fin d'été 2011 par Sylvain Punsel, pour celui de couenne, et par Guillaume Vallot, pour les "petites" grandes voies, ces deux petits secteurs excentrés demanderont un peu plus d'approche. Ils surplombent un sentier fréquenté : prendre garde à ne rien faire tomber - grimpeurs, sandwichs, blocs...



OUPS I. La base des voies demande de la prudence avec des mirots. Malgré un sérieux nettoyage, le gabbro peut continuer à être farceur : le port du casque est vivement conseillé. Les lignes font au maximum 30 mètres sur des dalles coupées de courts surplombs.

APPROCHE. À gauche des couennes du bas, remonter par une rampe herbeuse ; tirer à droite sur une vire escarpée dominant le secteur Nouvelle Aïre ; franchir un gradin rocheux, pas de 2a. 20 mn.

- | | | |
|---------------------------|------------------------|---------------------------------|
| 31. Clairette 3c | 36. Ventile 3c | 42. Puce 4b |
| 32. Crichtumai 4a | 37. Chevalier Blanc 4c | 43. La Vie qui est la Tienne 4b |
| 33. Tata Trance 4b | 38. OUPS I 4c | 44. Le Sud 4a |
| 34. Papamobile 4c | 39. CRDLB 4c | 45. What Else ? 4c |
| 35. À Gauche des Panneaux | 40. Serpentine 4b | 46. J.F.B. 4a |
| Solaires 4c | 41. Babouchka 4a | 47. Cabrils au Lait 3c |



Caroline Bocquet fait ses premiers pas, comme il se doit, dans La Blanche et le Géolaine 5a.

SECTEUR "BLAKE ET MORTIMER"

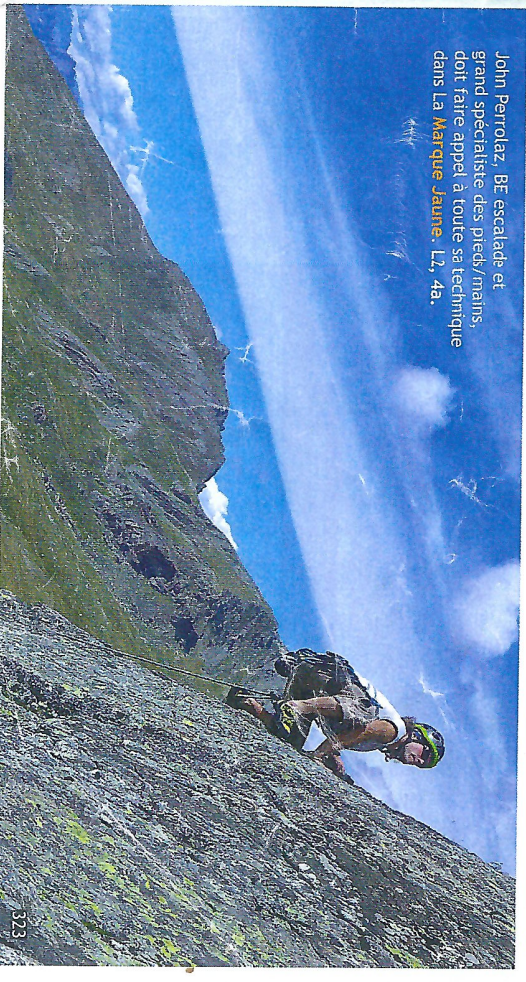


A. Le Secret de l'Espadon
B. La Marque Jaune

BLAKE ET MORTIMER. Un amusant concept que ces deux "mini-grandes-voies-écoles" d'une centaine de mètres de haut : des longueurs courtes et faciles, 30 m et 4a max ; un rocher béton et ludique ; des relats confortables et un équipement rapproché... Enfants, débutants, c'est pour vous !

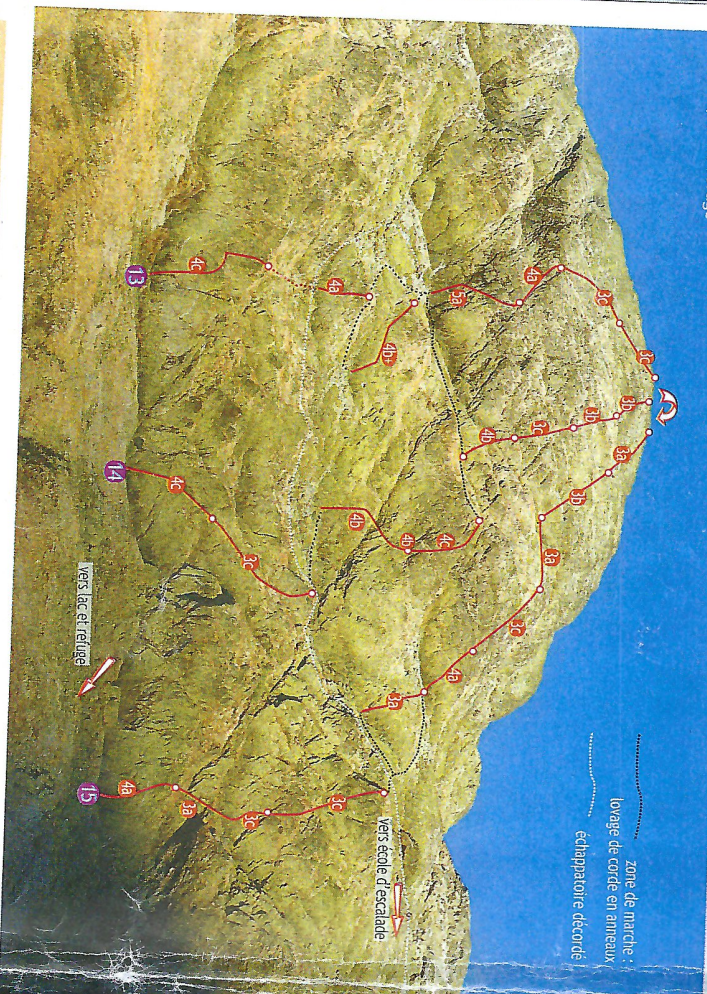
DESCENTE. En rappels ou à pied par un cheminement aérien sur la droite de la sortie des voies pour rejoindre l'ancien sentier du col Blanchet.

John Perrolaz, BE escalade et grand spécialiste des pieds/mains, doit faire appel à toute sa technique dans La Marque Jaune. L2, 4a.



Dalles de la Blanche - 2 800 m • Voies 13, 14, 15 et 16

vue depuis le refuge



APPROCHES COMMUNES. Du refuge, contourner le lac par la droite, prendre le sentier du col Blanchet ; passer sous l'école d'escalade, suivre le pied de la paroi sur la gauche. Initiales du nom des voies marquées en rouge. 15 min.

DESCENTES COMMUNES. Du sommet des dalles, basculer plein Sud en contournant quelques petites barres rocheuses, un peu de désescalade facile. Au Lac Blanchet inférieur récupérer le sentier balisé qui descend du col.

Toutes les lignes font 250 mètres de dénivellée ; elles sont entièrement équipées sur goulons ; des cairns et un balisage rouge aident au cheminement.

13 - ACCROCHE TOI GINETTE.

Cette voie est encore plus alambiquée que ses voisines - là troisième longueur est carrément facultative. La partie supérieure, avec son surplomb impressionnant mais commode, est jolie et mérite le détour.

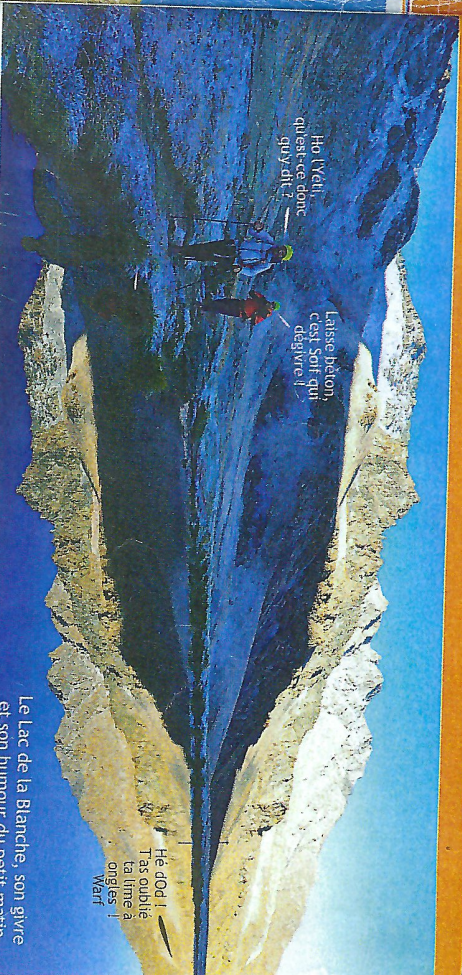
Ouvriers : Guillaume Vallot. Été 2009.
Difficulté : 4c+ max et obl.
Horaire : 3 h 30 avec L3 facultative.

14 - CHECK MAMA.

De part sa continuité, c'est la ligne la plus intéressante du secteur. Première voie ouverte dans les dalles, elle symbolise cette nouvelle génération d'itinéraires abordables, plaisants et parfaitement équipés.

Ouvriers : Guides du Queyras. Été 2002.
Difficulté : 4c max et obl.
Horaire : 3 à 4 h.

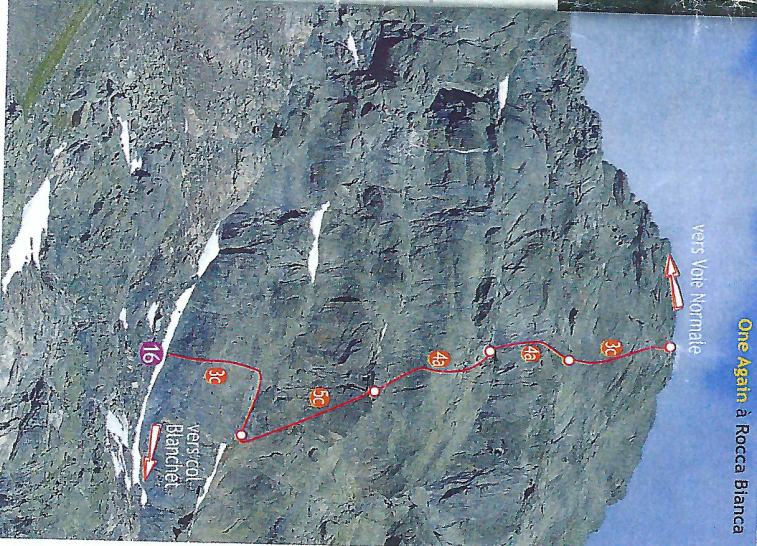
15 - ANOZAMAN. Grâce son niveau modeste, cette randonnée verticale saura séduire les débutants et les jeunes pratiquants. Une voie idéale pour l'initiation et l'apprentissage.



Le Lac de la Blanche, son givre et son humour du petit math.

Ouvriers : Julia Pras. 2010.
Difficulté : 4a max et obl.
Horaire : 3 h.

Ons Again à Rocca Bianca



Contreforts de Rocca Bianca.

16 - ONE AGAIN.

À faire juste pour elle-même ou en guise de prolongement d'une voie des dalles du bas. Le mur de la seconde longueur au niveau bien plus pimenté et l'altitude déjà élevée, associés aux 250 bon mètres de développé sur ce sommet atypique, font que cette belle ligne reste moins fréquente. Tranquillité garantie.

APPROCHE. En partant du refuge : suivre le sentier du col Blanchet, balisage jaune. Le quitter au niveau du lac inférieur pour remonter Nord-Est un petit vallon jusqu'au lac Supérieur, 2 800 m ; rejoindre le pied de la paroi à vue, spits visibles à l'attaque dans une dalle facile. 1 h 30.
En sortant des lignes du bas : marcher plein Est jusqu'au lac Supérieur. 30 min.

DESCENTE. Du sommet, prendre une sente plein Nord sur quelques mètres, balisage orange, puis bifurquer à gauche, plein Sud. Par un cheminement de vire et une gorge, redescendre à l'attaque pour rejoindre facilement le sentier du col Blanchet.

Ouvriers : Guides du Queyras. 2003.
Difficulté : 5c max, 5a obl.
Horaire : 3 h